



AWSA-Be

Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

AWSA CLUB



AGENDA LITTÉRAIRE



ÉTÉ

2026

MOTS DE L'ÉQUIPE D'AWSA-BE

Nous vous proposons une sélection de livres riches et variés, mêlant nouveautés, découvertes et œuvres qui invitent à la réflexion et au voyage

À travers cette sélection, nous souhaitons mettre en lumière des récits, des parcours et des voix multiples, venant d'horizons différents, qui témoignent de la richesse de nos expériences humaines.

Nous n'oublions pas le peuple palestinien, qui continue de résister face à l'injustice.

Nous espérons que ces lectures vous accompagneront tout au long de l'été, en ouvrant des espaces de découverte, de dialogue et de partage.

كلمة فريق أوسا

نقدم لكم باقةً غنيّةً ومتنوعةً من الكتب، تجمع بين الإصدارات الجديدة والاكتشافات والأعمال التي تدعو إلى التأمل والاستكشاف نأمل من خلال هذه الباقة تسليط الضوء على قصص ورحلات وأصوات متنوعة من خلفيات مختلفة، تشهد جميعها على ثراء تجاربنا الإنسانية

ولا ننسى الشعب الفلسطيني الذي يواصل نضاله ضد الظلم نأمل أن ترافقكم هذه القراءات طوال فصل الصيف، وأن تفتح لكم آفاقاً للاكتشاف والحوار والمشاركة

SOMMAIRE

MOTS DE L'EQUIPE D'AWSA-BE

02 ROMANS

38 ESSAIS

43 THÉÂTRE

46 POÉSIE

49 BANDES DESSINÉES

51 FOCUS PALESTINE

67 HISTOIRE

ROMANS





On m'a jeté l'œil

Anya Nousri, éd. Le Castor Astral, 2025



Persuadés que la narratrice est victime d'un mauvais sort, ses proches s'inquiètent. Pour le conjurer, ils font appel aux superstitions et rituels religieux transmis par les femmes de leur lignée. Face au poids des traditions, sa soif d'indépendance s'accroît. Elle la pousse à assumer les désirs qu'elle tenait jusque-là sous silence.

Tiraillée entre son envie de liberté et l'amour des siens, elle puise dans leur enseignement pour tracer sa propre voie. Dans un extraordinaire métissage linguistique et une langue fragmentée, ce roman ausculte avec beaucoup d'humanité la question des appartenances multiples et leurs conséquences sur les identités.

**Dans les sélections du pris Médicis 2025 et
du prix des Inrocks 2025**

Chansons pour les ténèbres
Imane Humaydane, éd. Verticales, 2025



Cette saga retrace les destinées de quatre femmes de la famille Dali vivant à Ksourah, un village de la montagne libanaise. Chahira ruse pour que ses enfants échappent à la misère. Sa fille Yasmine, mariée à 15 ans, meurt en couches. Leïla, élevée par sa grand-mère, épouse un cousin plus âgé et violent. Asmahan, enfin, la narratrice, s'expatrie en 1982 pour fuir l'aliénation patriarcale.



La fin du Sahara

Saïd Khatibi, éd. Gallimard, 2025



Algérie, septembre 1988.

Dans une petite ville aux portes du désert en proie à une prolifération de criquets et à une pénurie de vivres, au bord du soulèvement, on retrouve le corps de Zakia Zaghouani, la chanteuse de l'hôtel Le Sahara.

Immédiatement les soupçons se portent sur son amoureux, qui est jeté en prison.

Un inspecteur de police enquête. L'avocate du principal suspect également. Famille, amis et proches témoignent et se retrouvent confrontés à leur passé. Secrets, trahisons, rancunes, mais aussi rêves et espoirs éclairent leurs liens avec la victime : chacun nourrit, pour une raison ou une autre, le désir de se venger d'elle.

Alors, qui a réellement tué Zakia ? Et si, derrière le meurtre de cette femme, se cachait un secret si insoutenable qu'il pourrait déchirer toute une communauté ?



Vers l'Orient : Carnets de voyage de Tanger à Kyoto **Abdelwahab Meddeb, éd. Stock, 2025**



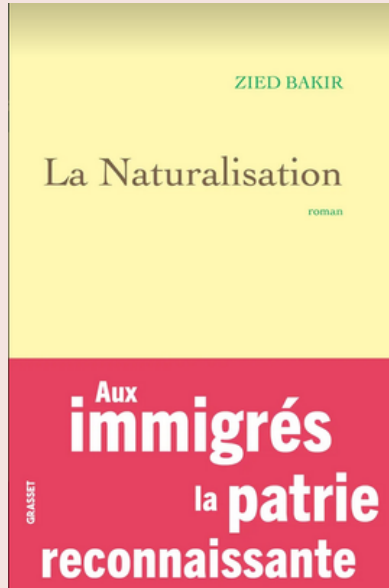
« À la mort d'Abdelwahab Meddeb, nous avons retrouvé soixante-dix-neuf carnets de notes et de voyages.

Nous avons pris le parti de redessiner sa traversée en partant de Tanger jusqu'à Kyoto, de l'Occident musulman jusqu'à l'Extrême-Orient, en passant par l'Espagne, l'Italie, la Tunisie, Sarajevo, Alexandrie, Jérusalem sans oublier Le Caire, l'une de ses villes préférées.

Abdelwahab écrivait partout et ne partait jamais sans un cahier, confondant volontiers balade et écriture. Les manuscrits, d'une graphie minutieuse et appliquée, allant de l'arabe au français, parsemés de croquis architecturaux, de dessins de paysage et de fleurs séchées dénotent son émerveillement face aux lieux visités. Avec lui, l'histoire et l'érudition sont vivantes. Le mouvement du corps accompagne celui de l'esprit, dans une marche contemplative qui emporte le lecteur. » Amina et Hind Meddeb



La naturalisation
Zied Bakir, éd. Grasset, 2025



Tunisie 1987. Le coup d'État de Ben Ali contre Bourguiba coïncide avec la circoncision (loupée) du narrateur, Elyas Z'Beybi. Montant à Paris pour poursuivre ses études, Elyas préfère la vie de bohème, tout en nourrissant un grand espoir : devenir français. Choisit-il les meilleurs moyens ? Il se lie d'amitié avec un ancien légionnaire, devient sans-abri, expérimente une communauté Emmaüs, passe par un hôpital psychiatrique où il séduit, bien malgré lui, la psychiatre de l'hôpital...

Moderne roman picaresque, La naturalisation raconte un exil choisi jusque dans ses galères. Son maladroit héros, à la fois naïf et lucide, attachant et trop francophile pour se croire un "étranger", affronte et les autres et lui-même dans une succession de mésaventures aussi comiques que tendres. Le destin ne va pas toujours droit.

La danse du paon

Hanan El-Cheikh, éd. Actes Sud, 2025



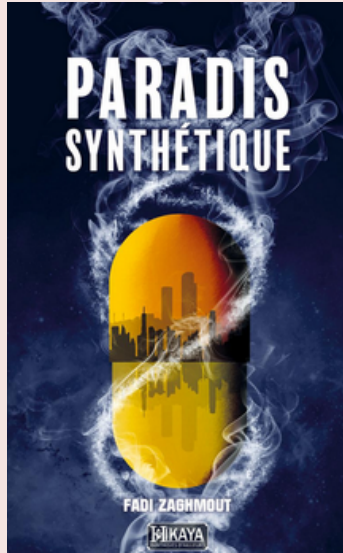
Yasmine a quitté Beyrouth pour le Sud de la France il y a des années. De nature optimiste, elle est capable d'enchanter ses jours dans une cité-dortoir du Var, mais s'inquiète du désœuvrement et des addictions de Naji, son seul enfant. Le jeune homme se rêve rappeur et nourrit sa créativité à grand renfort de drogues. Mère et fils ne savent plus comment vivre ensemble. Ils reçoivent un jour des nouvelles inattendues de Rica, le cousin de Naji, qui a été ballotté entre le Liban, pays de son père, et le Sénégal, pays de sa mère, avant d'échouer dans un centre pour réfugiés en Allemagne. Lorsqu'il vient s'installer chez eux, c'est comme la promesse d'un nouveau départ : le partage de souvenirs communs, la possibilité d'un autre équilibre familial, la solidarité pour affronter les aléas du quotidien dans un pays d'accueil guère accueillant. Désabusé, fantasque, cet improbable trio va tenter de resserrer ses liens et de trouver du sens à l'existence – par la musique, l'amour, la beauté.

Ce roman enlevé, vibrant des maux de l'exil et d'une passion irrépressible pour la vie, à réinventer sans cesse, livre en filigrane une description sans concession du racisme qui ronge notre monde.



Paradis synthétique

Fadi Zaghmout, éd. Hikaya, 2025



Et si on vous interdisait de mourir?

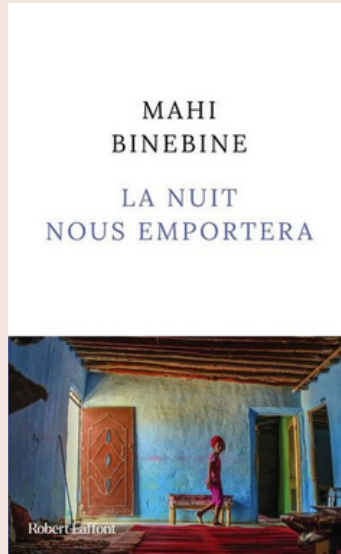
Amman, 2091. La vieillesse peut être soignée comme toute autre maladie et le gouvernement est sur le point de voter une loi imposant la pilule de jouvence à toute la population.

Jannah, journaliste et écrivaine défendant les libertés individuelles, voit son monde et ses convictions s'écrouler quand son frère Jamal décide de mourir.

Entre immortalité, retour à la jeunesse et clonage, Fadi Zaghmout nous plonge dans cette Jordanie futuriste où toute folie semble être permise.

Mais à quel prix ?

La nuit nous emportera
Mahi Binebine, éd. Robert Laffont, 2025



Un petit garçon frileux, une mère-courage, et un grand frère banni. Ce sont les personnages principaux de ce roman lumineux et tragique qui se déroule dans les ruelles sans soleil de Marrakech.

Dans les ruelles sans soleil de Marrakech, il y a d'abord un petit garçon frileux qui s'éveille à la vie, caché dans les jupes de sa mère. Il y a surtout cette " mère-courage " qui affronte sans faiblir les misères du quotidien, et qui mène la maison seule parce que le mari a fichu le camp. Abel est là, Abel le grand frère bientôt officier, Abel qui égaye la tribu lors de ses trop rares permissions. Mais quand le roi est visé par l'armée, le Destin cible la famille.

Un roman où bataillent l'instinct de survie, la gourmandise et la filouterie, les douleurs muettes et un amour maternel bouleversant.

Brève histoire de la Création et de l'Est du Caire

Shady Lewis, éd. Actes Sud, 2025

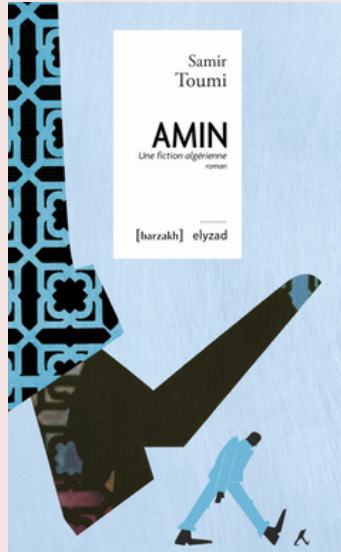


Traduit de l'arabe
par Sophie Pommier

Battue une fois de trop par son mari, une jeune femme copte fuit le domicile conjugal avec son petit garçon. Leur errance la nuit dans les rues de l'Est du Caire, alors en proie à une émeute, révèle à l'enfant la réalité d'un monde hostile et absurde, infesté par la violence : celle des hommes contre les femmes, des adultes contre les enfants, des islamistes contre les Coptes, de l'État contre la société, de la société contre les individus, des humains contre les animaux... Une vieille histoire qui remonte jusqu'à la Création.

Quand la langue elle-même se fait outil de domination et de falsification des faits, comment se défendre pour survivre ? Comment, malgré cela, accéder au bonheur ? Et que devient notre besoin d'amour ? Shady Lewis confirme ici, dans une veine noire, son grand talent de romancier et d'écrivain.

Amin. Une fiction algérienne
Samir Toumi, éd. Elyzad, 2025



Djamel, auteur à succès, est en panne d'inspiration. Un soir, un homme mystérieux, Amin, l'aborde et lui propose un marché : s'il lui donne accès aux arcanes du « système », Djamel écrira-t-il un roman dénonçant celui-ci ? L'Algérie semble à la veille d'un basculement, l'écrivain accepte.

D'un bout à l'autre du pays, de villas cossues en yachts rutilants, Djamel va croiser une galerie de portraits « tout droit sortis d'un film de Kusturica ». Une oligarchie inquiétante où se mêlent argent, décadence et menaces. Mais dans ce jeu de dupes, qui mène la danse ?

À la faveur d'une intrigue quasi policière, Samir Toumi capte les pulsations et les paradoxes de l'Algérie moderne. Il pose avec audace la question brûlante de la rumeur dans la fabrique de l'actualité et de la place de l'écrivain dans la Cité



Le Loup de la famille

Souhaib Ayoub, éd. Actes Sud, 2025



traduit de l'arabe
par Stéphanie Dujois

Dans un immeuble délabré d'un quartier populaire de Tripoli, plusieurs histoires s'entrecroisent : celle de Hassan, d'abord, adolescent fantasque, insomniaque et mutique, loup solitaire maltraité par ses congénères et qui prétend entrer en communication avec les morts ; puis celles de son père Ziad, tombé follement amoureux dans sa jeunesse d'une prostituée transgenre ; de sa mère Saadiyé, le seul être qu'il aime au monde ; de sa grand-mère surtout, Chamsé, issue d'une tribu bédouine, dont le cadavre mutilé sera découvert dans le fleuve qui traverse la ville. D'autres personnages insolites, mais aussi des esprits et des monstres, surgissent dans ce sombre tableau qui oscille constamment entre passé et présent, rêve et réalité.



Comme un parfum de lavande

Sinan Antoon, éd. Actes Sud, 2025



Traduit de l'arabe
par Simon Corthay

Sami, médecin retraité, veuf inconsolable, a quitté Bagdad pour rejoindre son fils à New York. Alors qu'il tente de s'adapter à cette nouvelle vie, sa mémoire lui échappe peu à peu.

Atteint d'une maladie neurodégénérative, il se retrouve ballotté d'un souvenir à l'autre, au gré notamment de la playlist que lui propose son infirmière dévouée, dans laquelle Oum Kalsoum occupe une place de choix.

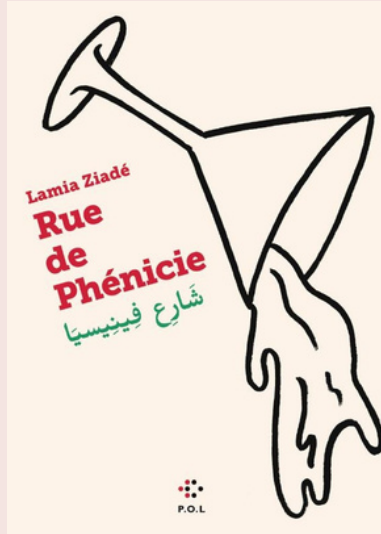
Omar, d'un autre milieu, d'une autre génération, a quitté l'Irak et obtenu l'asile aux États-Unis après avoir subi le terrible châtiment infligé aux déserteurs irakiens. Il désire, lui, se défaire de ses souvenirs douloureux, et se prétend portoricain dans l'espoir de mieux s'intégrer.

À travers la trajectoire déchirante de ces deux immigrants liés par un profond traumatisme, Sinan Antoon explore dans ce roman empreint de nostalgie le rapport à la patrie, à l'identité et à la mémoire, intime et collective.



Rue de Phénicie

Lamia Ziadé, éd. P.O.L, 2025

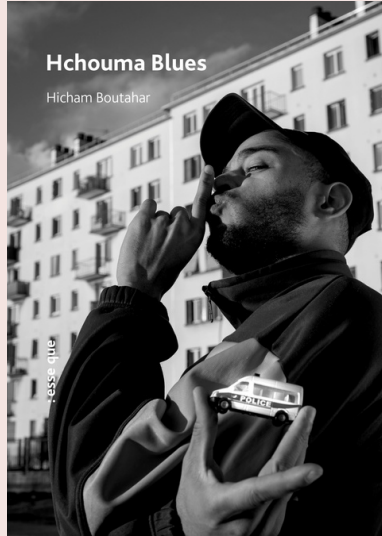


Dans ce livre, il y a des néons dans la nuit sans fin, ceux de Beyrouth et ceux de Pigalle. Des cabarets, des hôtels, des clubs, des bars, des boîtes, aux noms magnifiques, l'Excelsior, le Beryte, le Martinez, le Quo Vadis, le Morocco, l'Epiclub, le Stéréoclub. Et La Cloche d'Or, La Mascotte, le Ruby's, le Bar des Roses. Il y a aussi le Paradise. C'est au Paradise que débute ce livre. Il y a un chanteur algérien, un patron de cabaret, un jeune homme épris de justice, une activiste extravagante, une voisine américaine, un prisonnier légendaire, un historien maudit, un alcoolique archéologue, un avocat décolonial, une journaliste assassinée, un dictateur arabe, un leader africain, un Dieu égyptien. Et il y a des rapaces, des prédateurs, des monstres, notre cauchemar. Il y a des bouteilles de whisky, des cigarettes, des allumettes, des briquets, des mégots, des cendriers pleins. Il y a des tracts et des slogans, des manifs et des meetings. Des stickers, des posters, des drapeaux, des keffieh, et un T-shirt vert Free Palestine. Il y a des pays perdus. Il y a l'angoisse, le désespoir, le deuil et la destruction. Et il y a le plaisir, la danse, l'ivresse. Ils font bon ménage. Il y a l'appartement de la rue de Phénicie, dans Beyrouth plongée dans le noir. Tous les néons sont éteints, sauf ceux du Paradise.



Hchouma Blues

Hicham Boutahar, éd. ESSE QUE, 2026

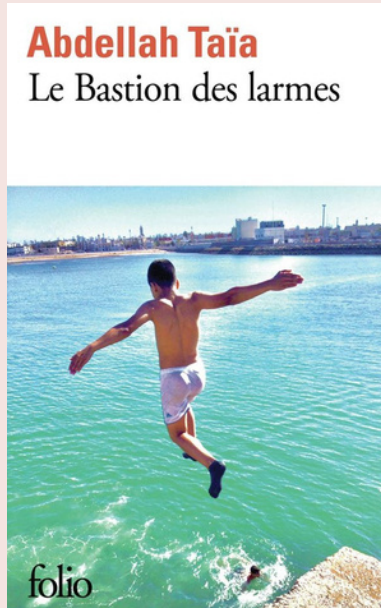


Moha déteste se taper la honte. Pour sa première année à la fac, son défi, c'est d'arriver premier aux partiels. Quand un adolescent de son quartier est tué par un policier, une vague de protestation menace d'annuler les examens et les habitant-e-s de son quartier grondent leur colère. Tirillé par des injonctions multiples, Moha zigzague pour trouver sa place. Afin d'écrire cette fiction, vingt ans après la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré et les premières grandes révoltes des quartiers populaires, l'auteur a mené des entretiens avec des chercheurs en sciences sociales, des policiers et des avocats spécialisés dans les violences policières.



Le Bastion des larmes

Abdellah Taïa, éd. Folio, 2026



Je ne disais rien. Je ne me révoltais pas. À quoi bon. Je voulais juste survivre. Rester dans la vie, malgré tout.» Dix ans après la mort de sa mère, Youssef, un professeur exilé en France, revient à Salé, au Maroc, pour vendre l'appartement familial. Ce retour réveille les blessures d'une enfance meurtrie, brisée par les abus et le silence complice de tout un quartier. Mais aux souvenirs douloureux se mêlent ceux des jours heureux auprès de ses six soeurs, flamboyantes, insoumises et libres, qu'il a adulées puis haïes pour n'avoir pas su le protéger. À l'ombre des remparts de la ville et de son coeur, Youssef trouvera-t-il la force de leur pardonner ?



**Le pays des autres Tome 3 :
J'emporterai le feu**
Leïla Slimani, éd. Folio, 2026

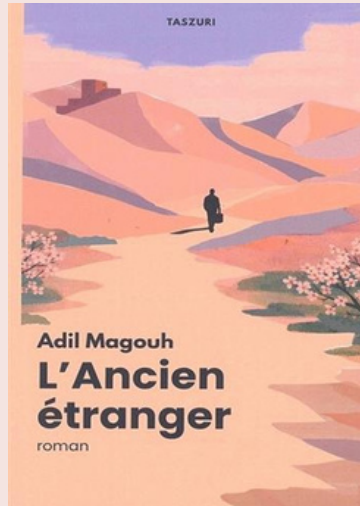


Mia, va-t'en et ne rentre pas. Ces histoires de racines, ce n'est rien d'autre qu'une manière de te clouer au sol, alors peu importent le passé, la maison, les objets, les souvenirs. Allume un grand incendie et emporte le feu.» Mia et Inès, enfants de la troisième génération de la famille Belhaj, grandissent dans le Maroc des années 1980 et 1990. Éprises d'indépendance comme leur grand-mère Mathilde, leur mère Aïcha ou leur tante Selma, elles font face à un dilemme : pour être libres, faut-il partir ou rester ? Dans l'exil ou dans la solitude, elles devront se faire une place, apprendre de nouveaux codes, affronter les préjugés, le racisme parfois. Troisième et dernier volet du Pays des autres, **J'emporterai le feu** offre un dénouement splendide à une saga familiale puissamment poétique et romanesque.



L'Ancien étranger

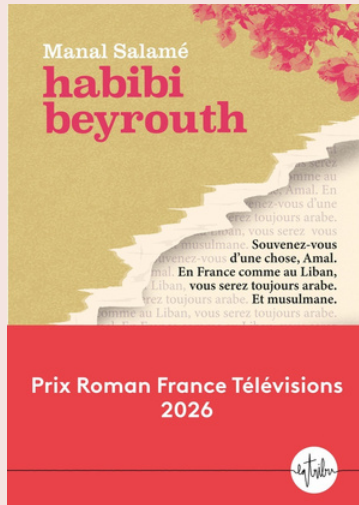
Adil Magouh , éd. Taszuri Créations, 2026



Dans les années 1960, au cœur des Trente Glorieuses, la France recrute des travailleurs du Maroc pour ses mines du Nord. Aghrib quitte Taфраoute, son village accroché aux pierres et au silence du Sud marocain. Il part par nécessité, emportant avec lui un seul bagage : l'espoir d'offrir aux siens un horizon plus large que celui de ses montagnes. Avec sa femme Tafsut, ils découvrent l'entre-deux, ce territoire mouvant où se rencontrent deux langues, deux cultures, et deux façons de tracer son chemin. Ils emportent avec eux le souvenir de la terre rouge et sèche de l'Anti-Atlas, des amandiers en fleur, de la chaleur des cuisines familiales. Et passé le vertige des premiers pas dans un monde nouveau, dans ce froid étranger des mines du Nord de la France, ils découvrent l'amitié et la promesse fragile d'une vie à reconstruire. Leur histoire est celle de nombreux parents et grands-parents. Ce roman leur est dédié : il célèbre leur dignité, la force des racines et la richesse des identités mêlées. Aghrib, avec son cœur grand ouvert et son regard curieux, nous fait vivre avec poésie son histoire d'immigration

Habibi Beyrouth

Manal Salamé, éd. la Tribu, 2026



Un matin, je me suis réveillée en rêvant que je ne parlais plus l'arabe. J'ai compris qu'il fallait rentrer. »

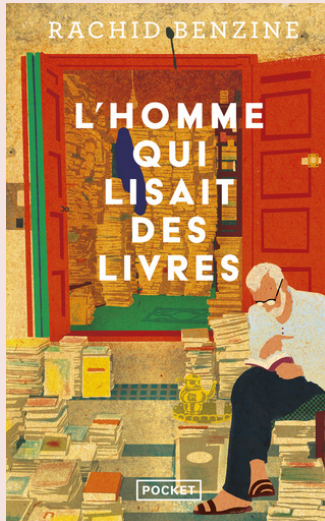
Après dix-sept ans en France, loin de son pays natal, Amal revient à Beyrouth pour obtenir une carte d'identité. Mais ce qui ne devait être qu'une simple formalité se révèle beaucoup plus compliqué que prévu et Amal doit prolonger son séjour.

Ses démarches administratives la conduisent des rues palpitantes de la capitale jusqu'au sud du pays, dans son village familial désormais tenu d'une main de fer par le Hezbollah. Elle devra affronter ce qu'elle avait fui : la tyrannie des apparences, les sales rumeurs réservées aux femmes non mariées et sans enfants. La traversée de ce pays aussi beau que tourmenté devient un voyage au cœur de la mémoire et des blessures de l'exil.

Prix Roman France Télévisions 2026

L'homme qui lisait des livres

Rachid Benzine , éd. POCKET, 2026



Le grand livre d'un humaniste convaincu du pouvoir des mots. Entre les ruines fumantes de Gaza et les pages jaunies des livres, un vieil homme attend. Il attend quoi ? Peut-être que quelqu'un s'arrête enfin pour écouter. Car les livres qu'il tient entre ses mains ne sont pas que des objets – ils sont les fragments d'une vie, les éclats d'une mémoire, les cicatrices d'un peuple. Quand un jeune photographe français pointe son objectif vers ce vieillard entouré de livres, il ignore qu'il s'apprête à traverser le miroir. " N'y a-t-il pas derrière tout regard une histoire ? Celle d'une vie. Celle de tout un peuple, parfois ", murmure le libraire. Commence alors l'odyssée palestinienne d'un homme qui a choisi les mots comme refuge, résistance et patrie. De l'exode à la prison, des engagements à la désillusion politique, du théâtre aux amours, des enfants qu'on voit grandir et vivre, aux drames qui vous arrachent ceux que vous aimez, sa voix nous guide à travers les labyrinthes de l'Histoire et de l'intime. Dans un monde où les bombes tentent d'avoir le dernier mot, il nous rappelle que les livres sont notre plus grande chance de survie – non pour fuir le réel, mais pour l'habiter pleinement. Comme si, au milieu du chaos, un homme qui lit était la plus radicale des révolutions.

Je me regarderai dans les yeux

Battal Rim, éd. POINT, 2026



Un récit sur l'émancipation et la révolution intérieure d'une adolescente, explorant sexualité, transgression et violence. À 17 ans, l'âge des serments d'amitié et des poèmes de Rimbaud, une jeune fille fume une cigarette à la fenêtre de sa chambre. Cette transgression déclenche la fureur de sa mère, qui pose un ultimatum : l'adolescente devra produire un certificat de virginité. L'examen gynécologique forcé sera sa « première fois ». Comment sortir de l'enfance quand les adultes nous trahissent ? Comment aimer quand ceux qui nous aiment nous détruisent ? Une écriture puissante qui n'oublie ni l'ardeur ni la drôlerie, un récit des premières fois, du désir, de la générosité et de la force qui président à la naissance d'une femme.

Il fait nuit chez les Berbères

Mohamed Nedali, éd. de l'Aube, 2026



Que se passe-t-il lorsque le mirage du bonheur urbain se fracasse contre la réalité des bidonvilles ? Pour un jeune Berbère en quête d'avenir, l'exil est-il une porte vers la liberté... ou un piège menant au fanatisme religieux ?

Omar est un jeune Berbère vivant dans un petit village isolé du Maroc. Comme beaucoup de jeunes, il décide de partir pour la ville, espérant y trouver richesse et confort, mais seuls les bidonvilles l'accueillent. Il finit par attirer l'attention d'un salafiste haut gradé, qui l'enrôle et lui remplit la tête de ses préceptes radicaux. Quatre ans après son départ, Omar revient dans son village avec un objectif : convertir à son tour celui-ci et mettre fin aux traditions millénaires de la communauté berbère. Alors que la nuit assombrit peu à peu le cœur et l'esprit de la majorité des habitants, d'autres ne se laissent pas faire. Comme la belle Zineb, celle qui illumine tous ceux qu'elle côtoie. Même les individus les plus sombres. Même Omar, peut-être.



Houaria

Nia Lofti, Bioud Inam, éd. REY, 2026



Un roman choral qui dresse le portrait d'une héroïne sacrifiée par la société algérienne sur fond de lutte entre désir de liberté et pressions sociales, dans le climat de violence politique des années 1990 en Algérie.

Algérie, Oran, années 1990.

Houaria se réveille à l'hôpital, marquée par un événement traumatique et confus lié à son amant, Hicham. Peu à peu, les souvenirs lui reviennent. Avec ce jeune homme rêveur, Houaria partageait une relation passionnée, jusqu'à ce qu'il soit assassiné par erreur, à la place de Hachemi, un médecin brillant. Celui-ci est la cible d'un règlement de comptes dans un contexte de montée de la violence intégriste. Le soir d'un rendez-vous, il est visé par un groupe armé, mais c'est Hicham qui est égorgé. Cette mort brutale devient le pivot de l'intrigue, autour de laquelle se tissent souvenirs doux-amers, amours contrariées et portraits de femmes fortes, blessées et entravées par le conformisme social.

Tant que fleuriront les citronniers

Katouh Zoulfa, Guitton Anne, éd. 10 X 18, 2026



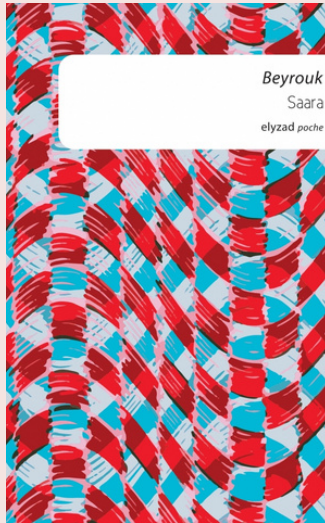
Traduit de l'anglais
par Anne Guitton

Salama, brillante étudiante, voit sa vie bouleversée par la révolution syrienne et se retrouve tiraillée entre l'envie d'aider son pays et la tentation de fuir pour mettre la famille qui lui reste à l'abri... Poignant destin de femme, histoire de guerre, histoire d'amour, le livre phénomène qui a conquis des centaines de milliers de lecteurs. Salama Kassab, 18 ans, avait la vie devant elle, quand la révolution a commencé en Syrie et quand les combats lui ont tout pris : sa famille, son avenir de pharmacienne. Il ne lui reste plus que Layla, sa belle-sœur enceinte, et sa conviction de pouvoir aider son pays grâce à son travail bénévole à l'hôpital. Mais elle est tiraillée entre l'envie de se rendre utile, et celle de mettre Layla à l'abri. Au moment où elle se résigne finalement à fuir la Syrie, une rencontre avec un jeune militant plein d'espoir va tout remettre en cause.

Au commencement était la mer
Maïssa Bey, éd. de l'Aube, 2026



Au commencement était la mer... Les criques violentes et sauvages découvertes une à une. Des refuges où les mènent leurs échappées. Ils s'y promènent sans crainte. Ils ont oublié, ils oublient - dangereux et merveilleux prodige de l'amour - la peur qui fait se terrer les hommes derrière des murs de plus en plus hauts, de plus en plus fortifiés. Nadia, l'héroïne, jeune, belle, frémissante devant les promesses de la vie et rebelle déjà au destin qu'on lui impose. Salim et ses quinze ans, la petite sœur Fériel, et surtout Djamel le grand frère, sombre, menaçant, enfermé dans une autre histoire. Puis c'est la rencontre avec Karim le faible, l'amour en secret et ses conséquences dramatiques.

**Saara****Beyrouk, éd. ELYZAD, 2026**

Une jeune femme libre, Saara, resplendissante au milieu des pudeurs de la ville. Un petit mendiant sourd-muet qui entend tout et refoule ses colères. Un cheikh d'une paisible oasis, troublé par une passion interdite. Une administration corrompue qui veut ériger un barrage sur les cœurs des gens. Et une montagne d'où s'échappent, le soir, d'étranges grondements. La poésie de Beyrouk plane sur ce récit poignant. S'il dénonce les injustices sociales, l'auteur mauritanien célèbre aussi la nature et l'ancrage dans la tradition, remparts contre les tentations violentes. Il nous livre là un texte enchanteur, sensuel, empreint de spiritualité et d'émotion.



Jouer le jeu

Fatima Daas, éd. Editions de l'Olivier, 2025



« – Attends, Kayden. Tu aimes écrire ? Tu veux écrire ? On peut parler ?

Kayden s'en va, les mots plein la gorge. »

Kayden est bien entourée. À la maison il y a Aïsha, sa mère, qui trouve toujours du temps pour elle malgré la fatigue du travail et Shadi, sa grande sœur, complice de toujours. Au lycée, il y a ses amis, Nelly la grande sportive, Samy le rêveur et Djenna qui n'est jamais dupe de rien. Kayden observe les uns et les autres occuper les cases d'un système trop rigide. Elle écrit ce qu'elle voit, et ce qu'elle ne voit pas.

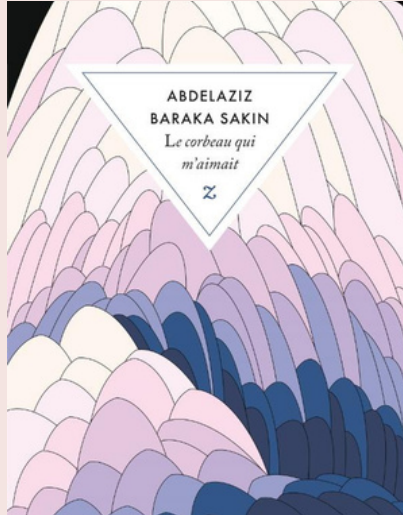
Un jour Madame Fontaine, la professeure de littérature redoutée, lit ce que Kayden écrit. Une faille s'ouvre, elle le sent, Kayden sera la prochaine à réussir le concours d'entrée à Sciences-Po.

Dans une langue brute et vibrante, Fatima Daas signe un roman puissant sur l'ambition, la quête d'identité et la nécessité de se réinventer. Kayden doit-elle jouer le jeu... ou le changer ?



Le corbeau qui m'aimait

Abdelaziz Baraka Sakin, éd. Zulma, 2025



Traduit de l'arabe
par Xavier Luffin

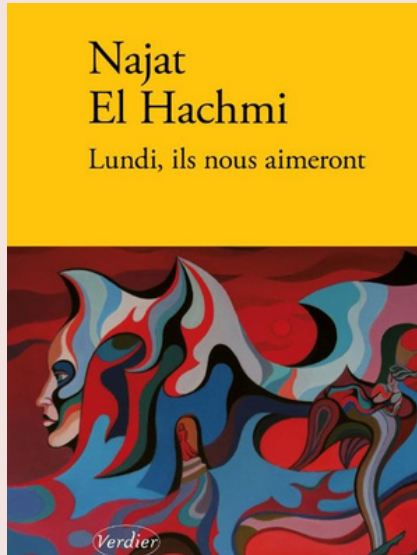
En voyage en Autriche, Nour tombe sur Adam : une âme égarée en guenilles, fin comme une tige de bambou, les yeux noyés de crack et de bière bon marché. Ils étaient comme des frères, pleins de projets et de rêves, à leur départ du Soudan et sur la périlleuse route des Fourmis. Mais Adam ne le reconnaît pas - et disparaît. Il est retrouvé mort quelques jours plus tard, sur la route du retour, comme rentrant au pays. Une folie.

Nour et tous ceux qui l'ont croisé racontent qui était Adam, l'homme qui parlait aux corbeaux. Eva, qui l'héberge à Graz sur un coup de tête ; Michaël, le technicien de cirque italien qui les emmène en voiture à Zagreb puis en Hongrie sans se faire payer ; Ibrahim qui les initie aux codes et usages de la Jungle ; le forgeron syrien devenu passeur ; et puis Zahra avec son bébé, Zahra dont Adam tombe amoureux, Zahra dont le talisman dérisoire, une rose blanche en plastique, ne le quittera jamais. En tous, il laisse un vide éternel.

Véritable immersion dans la Jungle de Calais, zone de non-droit où se regroupent sans se mêler les communautés venues d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Asie centrale, où la poésie sait aussi se nicher au détour d'une tentative de traversée en ballon ou d'une rupture scellée par la cruche de terre cuite brisée à quatre mains, Le corbeau qui m'aimait est un roman sensible, engagé et humaniste.



Lundi, ils nous aimeront **Najat El Hachmi, éd. Verdier, 2025**



Traduit de l'espagnol
par Dominique Blanc

Dans la banlieue de Barcelone, à la fin des années 1990, une adolescente d'origine marocaine issue d'une famille conservatrice rencontre une jeune fille qui s'est affranchie aussi bien des règles pesant sur leur communauté que des conventions sociales.

L'enthousiasme, l'énergie et la détermination avec lesquels sa nouvelle amie surmonte les obstacles l'encouragent à lui emboîter le pas. Ensemble, elles vont conquérir de nouveaux espaces, impensables pour leurs mères.

Hommage aux femmes courageuses, qui aspirent à être les sujets de leur propre vie, ce roman énonce l'impérieux souhait de trouver l'amour et la liberté dans un environnement fait d'assignations permanentes. C'est aussi le récit poignant d'une émancipation par l'écriture.

Quatre jours sans ma mère

Ramsès Kéfi, éd. Philippe Rey, 2025



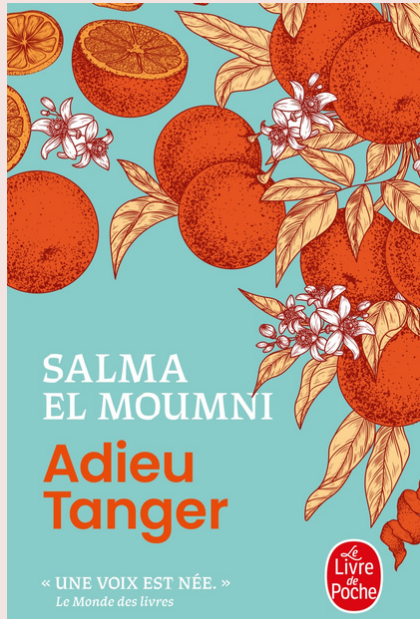
Un soir, Amani, soixante-sept ans, femme de ménage à la retraite dans une cité HLM paisible en bordure de forêt, s'en va. Pas de dispute, pas de cris, pas de valise non plus. Juste une casserole de pâtes piquantes laissée sur la cuisinière et un mot griffonné à la hâte : " Je dois partir, vraiment. Mais je reviendrai. " Son mari Hédi, ancien maçon bougon, chancelle. Son fils Salmane s'effondre. À trente-six ans, il vit encore chez ses parents, travaille dans un fast-food, fuit l'amour et gaspille ses nuits dans un parking avec son meilleur ami, Archie, et d'autres copains cabossés.

Père et fils tentent de comprendre ce qui a poussé le pilier de leur famille à disparaître. Alors que Hédi réagit vivement, réaménage l'appartement, enlève son alliance, Salmane met tout en oeuvre pour retrouver sa mère. Son enquête commence, avec de maigres indices - une lettre, un chat tigré, une clé rouillée -, et remue un nombre incalculable de regrets. Il pressent que ce départ est lié à l'histoire de ses parents, orphelins émigrés de Tunisie. Il devine aussi que l'événement va tous les transformer, surtout lui, Salmane, qui voit enfin advenir son passage à l'âge adulte.



Adieu Tanger

Salma El Moumni, éd. LGF, 2026



Alia est lycéenne et habite Tanger. Chaque jour, elle remarque que son corps dérange dans les rues qu'elle emprunte – elle est déshabillée du regard, sifflée, suivie. Ses parents croient la protéger en lui conseillant d'être plus discrète, or l'adolescente refuse cette injonction à l'invisibilité et veut comprendre les raisons du désir masculin. Alors, elle se prend en photo, dans le secret illusoire de sa chambre. Dans les bras de Quentin, un expatrié français de sa classe, elle découvre un monde de privilèges, mais où sa liberté est finalement restreinte. Parce qu'elle s'est refusée à lui, ses photos se retrouvent sur Internet. Coupable d'outrage à la pudeur malgré elle, Alia doit fuir son pays. Sans savoir si elle reverra un jour Tanger, elle s'installe à Lyon, pensant être enfin à l'abri. Jusqu'à ce que son passé finisse par la rattraper.

Une enquête au pays
Driss Chraïbi, éd. **POINTS**, 2025



Un roman et une réflexion sur la colonisation du Maroc. Dans un petit village oublié au cœur du Haut-Atlas, deux policiers tentent de mener une enquête, mais se heurtent autant à la rudesse du climat qu'à la simplicité frustrante des habitants. Tout en narrant leurs amusantes péripéties, Driss Chraïbi décrit le Maroc de l'après-décolonisation. Il dénonce, non sans ironie, la « crétinisation » du peuple par la « chefferie » et les dangers d'un « progrès » occidental qui tend à détruire les valeurs ancestrales de la société marocaine. L'incompréhension entre les représentants de l'État et la tribu berbère des Aït Yafelman conduit à une opposition frontale et, inexorablement, au dénouement fatal. Conçu d'une idée à l'été 1980, Une enquête au pays, paru moins d'un an plus tard, est empli de descriptions et de réflexions témoignant de la modernité visionnaire de l'auteur



La vraie vie de Sawsan
Salma El Mounni, éd. Grasset, 2025

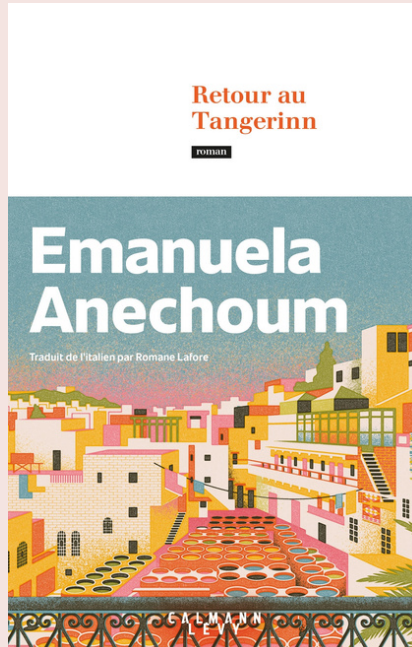


Mais qui est réellement Sawsan ? Professeure de danse, amante discrète et amie évanescence, elle a surgi un soir dans la vie de la narratrice alors que celle-ci travaillait derrière le comptoir d'un bar parisien. La jeune femme est immédiatement fascinée par l'aura de la danseuse, une obsession qui ne va cesser de se nourrir de la curiosité et du désir qui croît en elle. Elles se revoient après cette soirée, se rapprochent, mais derrière l'énergie hypnotique de Sawsan semble se dissimuler un soleil noir difficile à déchiffrer. La barmaid a du mal à trouver sa place dans cette relation, et cela la renvoie à ses propres angoisses sociales : on lui reproche de trop s'effacer, de ne pas imposer ses choix, de plier face à la violence masculine qui régit son groupe d'amis. Mais alors que l'arrivée de Sawsan bouscule entièrement sa vie, elle ne réalise pas encore que certaines histoires d'amour sont bien différentes de celles auxquelles on aimerait croire...



Retour au Tangerinn

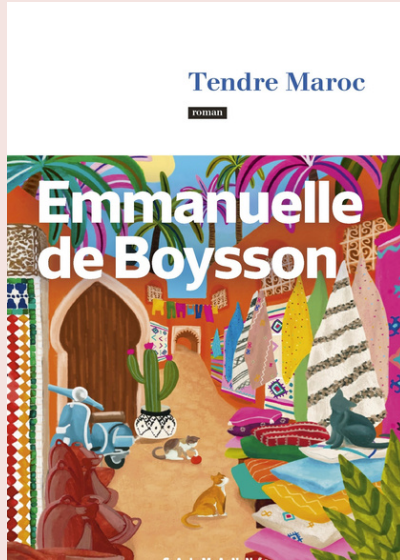
Emanuela Anechoum , éd. Calmann-Levy, 2026



Dans son village au Maroc, Omar rêve d'ailleurs. Le jeune sportif talentueux se croit destiné à un grand avenir et décide de prendre le large. Mais lorsqu'il arrive à Tanger, une rencontre bouleverse sa vie, l'embarquant pour un voyage qui sera peut-être sans retour. Des décennies plus tard, Mina, sa fille, fuit sa petite bourgade mafieuse en Italie où la vie est suffocante. Installée à Londres, elle découvre les contradictions d'une ville pleine de promesses. Après la mort soudaine de son père, elle retourne au Tangerinn, son café de plage fréquenté par des immigrés de plus en plus nombreux à arriver sur cette côte italienne. Ce sera le moment pour Mina de confronter la trajectoire d'Omar avec la sienne. Entre l'Angleterre, le Maroc et l'Italie, ce premier roman ambitieux nous entraîne dans un périple à la recherche d'un lieu à soi où se croisent les histoires dont on hérite et celles qu'on rêve ardemment d'écrire.

Tendre Maroc

De Boysson Emmanuelle, éd. Calmann-Levy, 2026



Il ne faut jamais revenir sur les lieux de son enfance, de crainte d'en brouiller le souvenir. » Dans la maison de campagne familiale, Emma retrouve les vieux agendas de sa mère. Et le souvenir de son enfance au Maroc. Par petites touches impressionnistes, elle fait revivre ses années à Mohammedia, l'odeur des orangers, la douceur des cornes de gazelle, les jeux avec ses frères et sœur dans le jardin et le cri des mouettes sur le port. Une enfance heureuse, privilégiée. Même si Emma, timide et rêveuse, ne cesse de chercher l'affection de Blanche, une mère fascinante, plus préoccupée par les défavorisés que par les siens. Plus tard, la jeune fille, alors pensionnaire à Casablanca, se met à écrire. Dans l'espoir que la littérature, ainsi que le vent de liberté des années 1970 et l'amitié complice avec sa cousine, l'aident à s'émanciper d'un milieu où, derrière les visages souriants, le chagrin affleure. Dans ce roman solaire, Emmanuelle de Boysson ressuscite un temps perdu où chaque instant est une aventure et s'interroge sur la force de la transmission.



Kelma

Azouz Begag, éd. Erick Bonnier, 2026



Laure et Richard Renucci ont atteint les 85 ans. Ils sont à la retraite depuis vingt ans, après une carrière d'enseignants en banlieue.

C'est dans leur collège qu'ils avaient croisé le destin de Sami Ouali, élève brillant, et l'avaient pris sous leur aile. Il était le fils qu'ils n'avaient jamais eu et dont ils allaient faire fructifier le talent.

Un jour de l'an 2000, ils lui avaient fait une curieuse proposition. Ils ne souhaitaient pas vivre après 85 ans, pour ne pas finir en EHPAD. Le coût du suicide assisté en Suisse étant prohibitif, ils préféraient donner cet argent à Sami, mais à une condition : à 85 ans, il devrait les éliminer.

Le jeune homme, choqué, avait accepté. Un contrat d'honneur avait été signé en échange d'un pactole. Vingt ans passent. Un jour, les octogénaires voient débarquer Sami chez eux. Il vient pour honorer le contrat. Problème: ils ne veulent plus mourir. Mais la parole, la kelma, est sacrée.

La prof a enclenché un plan machiavélique pour survivre...

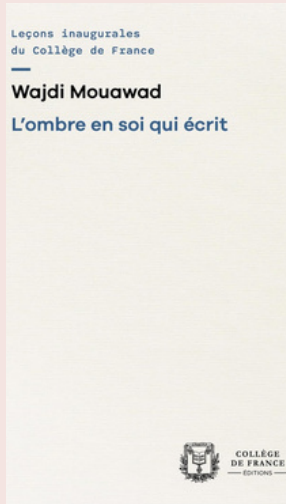
ESSAIS





L'ombre en soi qui écrit

Wajdi Mouawad, éd. Leçons Inaugurales, 2026



Tout héros qu'il est, Ulysse demande à être attaché au mât du navire pour résister au chant des sirènes. De même, le poète oppose une résistance farouche à l'attraction du savoir. Non pas qu'il soit contre le savoir, au contraire, mais obstinément, avec entêtement, il cherche à garder inaccessible un fragment qui échappe depuis toujours au savoir. Si chaque objet a une ombre portée, le savoir aussi a la sienne qu'il lui est, par définition, impossible d'éclairer de ses lumières. Pour s'aventurer dans cette ombre, il faut impérativement un stalker. Certaines choses ne s'enseignent pas. Non seulement elles ne s'enseignent pas, mais l'acte de vouloir les enseigner les annule aussitôt. Elles doivent leur présence à l'effacement de la raison. Peut-être à une folie, à une transe, une perte, une dérive. Peut-être aussi, sans doute même, au sang, qui y est pour beaucoup dans l'ardeur d'une ombre qui trouve ses origines dans les profondeurs de nos violences et de nos barbaries.



Jusqu'au bord de son ravin **Wajdi Mouawad, éd. Seuil, 2025**



Pour s'avancer jusqu'au bord de son ravin, il faut des mains à tenir. Mais, de toutes les mains, la plus précieuse est celle qui nous donne le courage de lâcher. Car écrire c'est chuter, c'est le battement de son coeur qui remonte à la gorge, et qui accélère aux rafales des frayeurs.

Au Collège de France, en 2025, Wajdi Mouawad a prononcé huit leçons. Chacune avait pour matière l'exploration d'un verbe : être, voir, trembler, choisir, rencontrer, consoler, aimer, mourir.

Tout son parcours personnel et artistique, marqué par la guerre, l'exil, le poids des identités, les secrets familiaux, la transmission transgénérationnelle et la réconciliation, s'y réfléchit. Il raconte ainsi des histoires passées et présentes, intimes et collectives, car, à travers ces verbes, ce sont nos relations aux autres qui se nouent.

En creux, Wajdi Mouawad rappelle combien l'écriture est un acte de dignité et de reconnaissance, combien il faut savoir se laisser tisser par elle sans jamais lui poser de condition.



Assaut contre la frontière Leïla Slimani, éd. Gallimard, 2026



Il me semble que tout roman est la tentative de répondre à une question. Et que celle qui fut à l'origine et au centre de ma trilogie est celle-ci : pourquoi est-ce que je ne parle pas ma langue ? Cette langue arabe, qu'est-elle pour moi ? Penser à ça, à la langue arabe, c'est ressentir un mélange de chagrin et de honte, de colère et de frustration. Comment pourrais-je vous raconter, vous faire comprendre que je parle comme une enfant la langue qui devrait être la mienne ? Que je vis avec une langue fantôme comme on parle d'un membre fantôme dont on sent encore la présence bien qu'il ait été amputé. Cette langue, je l'ai cherchée partout. Je l'ai désirée, je l'ai poursuivie, j'ai pu suivre des inconnus dans la rue simplement pour les entendre prononcer ces syllabes familières. Je pourrais aisément reprendre à mon compte les mots de l'écrivaine et peintre libanaise Etel Adnan : "Je me suis retrouvée à la porte de cette langue. Je l'ai érigée en mythe, en une sorte de paradis perdu."

Le Proche-Orient, miroir du monde : Comprendre le basculement en cours

Ziad Majed, éd. La découverte, 2025



À Gaza, un génocide est en cours, orchestré par le gouvernement de Benjamin Netanyahu, qui poursuit parallèlement une politique de nettoyage ethnique et d'annexion en Cisjordanie, avec le soutien de Donald Trump et la passivité complice de la majorité des gouvernements européens.

Au Liban, la population est tiraillée entre aspirations à des réformes, menaces de nouvelles crises, occupation et attaques israéliennes dans le sud du pays. En Syrie, après quatorze années de révolution, de guerre et d'interventions étrangères, le régime des Assad a été renversé, ouvrant la voie à une transition marquée par la violence dans un pays morcelé, ravagé et amputé de nouveaux territoires occupés par les Israéliens. L'Iran, puissance régionale dominante depuis 2003, voit son influence vaciller à la suite des revers subis par ses alliés et d'un affrontement direct avec Israël et les États-Unis.

Comment appréhender cette brutale accélération de l'histoire ? En quoi les bouleversements du Proche-Orient révèlent-ils les lignes de fracture d'un ordre mondial en recomposition, où logiques impériales, replis identitaires et héritages coloniaux supplantent les principes universels et les normes juridiques issus de l'après-1945 ?

Théâtre





Le Serment d'Europe **Wajdi Mouawad , éd. Grasset, 2026**

LE SERMENT D'EUROPE

Wajdi Mouawad



LEMÉAC / ACTES SUD - PAPIERS

Trois quarts de siècle après un massacre auquel elle a participé à l'âge de huit ans, Europe est invitée à témoigner pour raconter l'horreur qu'elle porte depuis : la mise à mort de dix-huit enfants, dévorés par des chiens. À Assia Fadiagha, l'enquêtrice des Nations Unies qui la convoque pour livrer ce témoignage, elle demande de retrouver d'abord ses trois filles, qui ignorent qu'elle est leur mère. Après d'elles, Europe tente de traverser la rivière de sa cruauté où elle les avait abandonnées. La charge de l'écriture, insoutenable, inscrit ses douleurs dans le tragique et millénaire théâtre du sang.



Taire

Tamara Al Saadi, éd. Solitaires Intempestifs, 2025



Après *Gone*, Tamara Al Saadi poursuit avec *Taire* son exploration du mythe d'Antigone, cette icône littéraire de la résistance qui a traversé les siècles et donné lieu à de nombreuses adaptations.

Taire met en miroir deux adolescentes, prostrées face au monde qu'on a construit autour d'elles. L'une prend corps dans un contexte mythologique, l'autre évolue dans notre société, marquée par son parcours d'enfant placée par l'Aide sociale à l'enfance.

À travers ce texte, ce sont les visions d'une adolescence accablée par le monde qui l'entoure et qui ne parvient plus à penser son avenir que l'autrice interroge. À la croisée de la recherche en sciences sociales et du théâtre, le travail de l'autrice et metteuse en scène s'est nourri en amont de rencontres et d'ateliers avec des jeunes en milieu hospitalier et lieux de soins. Au cœur d'une actualité traversée par des problématiques environnementales, géopolitiques, sociales et caractérisée par une anxiété croissante chez les adolescents, comment ces derniers perçoivent-ils cette figure féminine qui se dresse face à l'autorité paternelle et politique ? Comment ce mythe résonne-t-il alors que le monde contemporain plonge les plus jeunes dans un état de sidération ? Quel regard portent-ils sur leur propre impuissance, leur nécessité de crier une révolte impossible ?

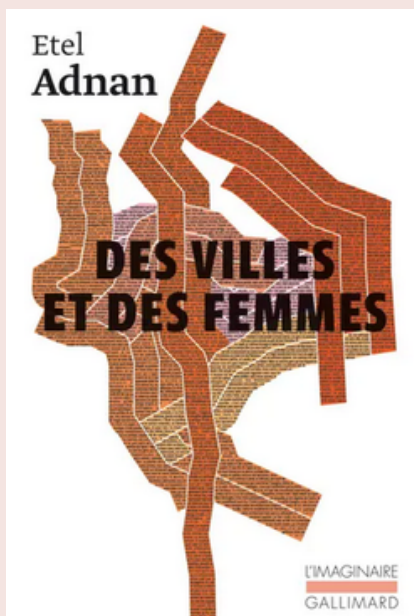
Poésie





Des villes et des femmes

Etel Adnan, éd. Gallimard, 2025



Avec Des villes et des femmes, Etel Adnan nous ouvre les portes d'un voyage méditatif. Barcelone, Beyrouth, Rome, parmi d'autres, se dévoilent au gré des chemins empruntés par des femmes.

Chaque étape de ces déambulations sensibles se mue en une exploration intérieure, dialogue entre l'urbain et la sensation, examen minutieux des vies alentour. Paris mis à nu, aussi recueilli ici, prolonge cette flânerie, mêlant réalité et fiction dans une écriture empreinte d'impressions.

L'œuvre d'Etel Adnan, toujours poétique et philosophique, est un témoignage vibrant de la présence de l'artiste au monde. Ses mots transcendent frontières et genres pour offrir une réflexion délicate sur l'humanité.

**Au pieu****Selim-a Atallah Chettaoui, éd. La Contre allé, 2025**

Réveil, café, pieuter – comme un métro, boulot, dodo en huis clos. Au pieu souligne la difficulté, parfois, de se mouvoir, la sensation de s’engluer dans sa propre existence. Agir n’est pas si facile quand les murs nous donnent l’impression de se refermer sur nous, quand les obstacles semblent infranchissables. Alors on tente de prendre de bonnes résolutions : aujourd’hui, on fait les choses bien. On se couche tôt, on mange sainement, on range, on nettoie, on arrête le café et la clope... Alors tout ira mieux, on pourra se mettre au travail, on pourra mieux faire. Mais comment tenir quand l’appel du « pieu » est plus fort ?

Dans ce poème-fleuve emprunt d’oralité et de références pop, le lit est le lieu d’une constante tension, d’une lutte sur le fil entre un désir de mouvement et l’attractivité de l’immobilité, symptomatique de certains troubles psychiques.

Bandes dessinées



BANDES DESSINÉES

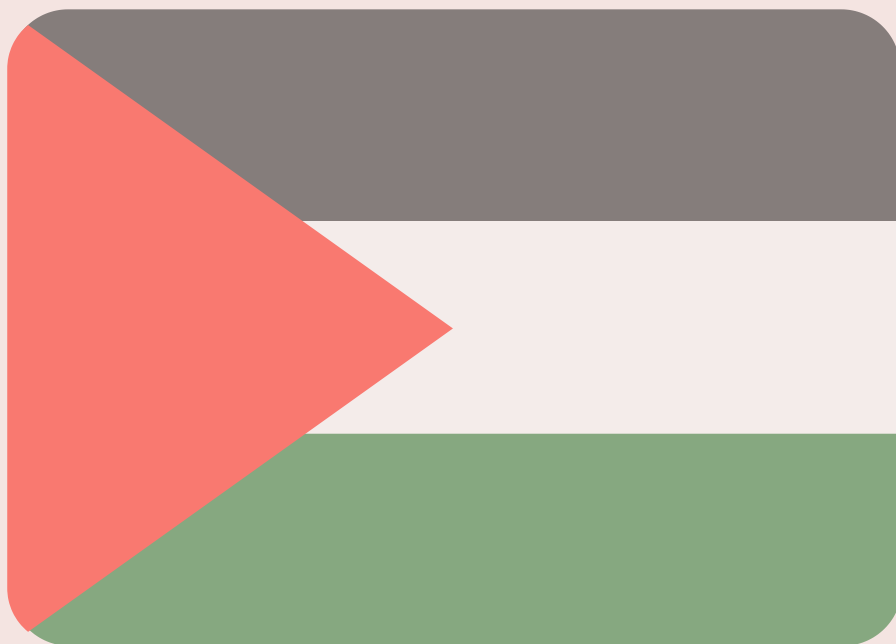


Today's special

Melek Zertal et Christina Svenson, éd. Fidèles, 2024



'Plat du Jour' est une histoire d'amour racontée à travers la nourriture. Plus portée sur le chagrin que sur l'amour, sur les ballonnements que sur la nourriture, la première collaboration entre Melek Zertal et Christina Svenson affirme la magie des petites erreurs. Apprendre à nouer les queues des cerises en noyant ses larmes dans un verre, observer la Voie lactée depuis une station-service, jeter un emballage de chocolat qui reflète un visage familier... Tant de situations qui nous font nous rappeler : Le plat du jour sera différent demain.



FOCUS
PALESTINE



Sur cette Terre, il y a ce qui mérite vie

Collectif, éd. Le Seuil, 2025



Ce livre rassemble dix-sept contributions d'écrivains français, palestiniens ou franco-palestiniens. Pour donner voix aux victimes et ne pas garder le silence alors que Gaza meurt de faim. Pour exprimer l'indignation collective face au sort réservé au peuple palestinien. Pour affirmer, après Mahmoud Darwich, que « sur cette terre, il y a ce qui mérite vie. On l'appelait Palestine. On l'appelle désormais Palestine ».

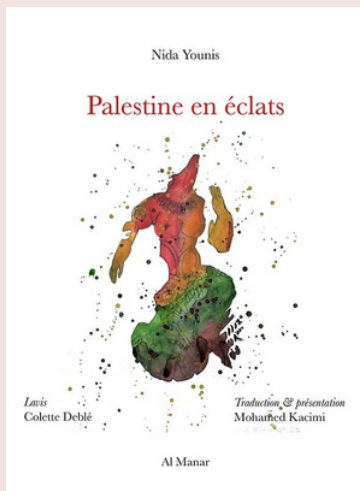
Les droits d'auteur sont reversés à Médecins du Monde.



Palestine en éclats

Nida Younis, Colette Deblé (Dessins)

éd. Al Manar, 2025



Traduit de l'arabe par
Mohamed Kacimi

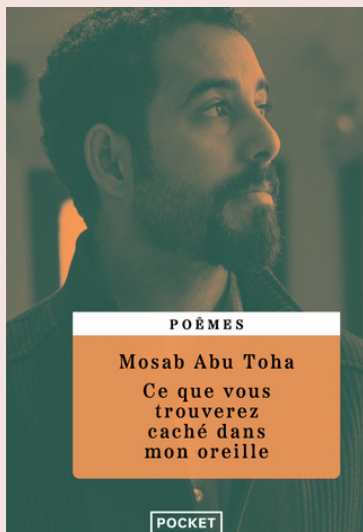
Cette anthologie rassemble des voix de poétesses palestiniennes issues de la diaspora, de l'exil, ainsi que des territoires occupés depuis 1948, y compris celles de Cisjordanie et de Gaza. Elle offre une vue d'ensemble sur la poésie féminine palestinienne, qu'elle soit écrite dans la Palestine historique ou au-delà, et permet de saisir la diversité des voix poétiques dans une terre fragmentée et occupée.

(...) Les textes réunis ici, dans leur diversité de styles et de thèmes, forment un miroir de la poésie contemporaine palestinienne, traversant les frontières géographiques et culturelles, du nord au sud du pays. Chaque poème est une invitation à plonger dans un univers où la langue et les corps se déploient avec une énergie nouvelle, nourrie d'émotions authentiques et d'une quête constante de vérité. Ces poèmes, chargés de récits et d'histoires, donnent une voix à celles qui, par leur poésie, défient le silence et la domination.



Ce que vous trouverez caché dans mon oreille

Mosab Abu Toha, éd. Pocket, 2025



Traduit de l'anglais
par
Ève de Dampierre-
Noiray

En restituant leurs peines et leurs joies, Mosab Abu Toha donne chair aux habitants de Gaza.

À Gaza, respirer est une épreuve, sourire : une opération de chirurgie esthétique qui déforme nos visages.

Se lever le matin, c'est tenter de survivre un jour de plus, c'est revenir d'entre les morts.

Gaza : L'aube d'un nouveau monde ?

Abdesselam Cheddadi, éd. LE FENNEC EDIT, 2026

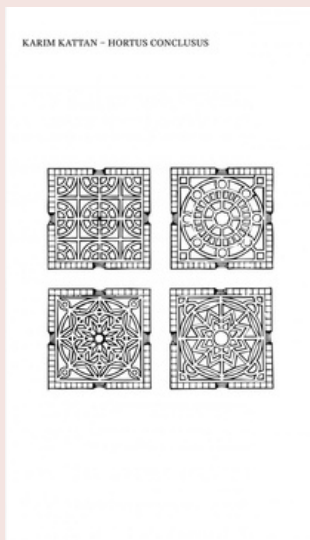


À Gaza, on promet la mer et l'or. Casinos, marinas, data centers... et un tableur pour déplacer un peuple. Dans ce roman d'anticipation implacable, un stratège américain, un décideur israélien et leurs alliés écrivent le script d'une "stabilité" vendue au monde. Tout est prévu : l'exil maquillé en relogement, le silence des caméras, la mémoire effacée sous le béton. Mais face à la "Gaza Azure", des voix surgissent – médecins, professeurs, poètes, jeunes et anciens – pour dire l'indicible et sauver le droit à exister. L'Aube d'un nouveau monde est une parabole politique et poétique : un miroir tendu à notre époque, et une invitation à croire qu'un autre chemin reste possible.



Hortus conclusus

Karim Kattan, éd. L'Extreme Contemporain, 2025



Ce premier recueil de poèmes de l'auteur palestinien Karim Kattan est une collection de jardins : l'herbier ou la cartographie d'un jardin planétaire (des lieux, des temps: l'antiquité biblique palestinienne, un check-point, une Méditerranée grecque, ou une légende arthurienne). Un jardin fait de tous les jardins qui emmène à la rencontre de personnages aussi divers que des déesses antiques, des chevaliers errants, des héros et des saintes palestiniennes, des soldats et des sorcières. Se construit alors une sorte de méta-lieu électif et intime, comme une réponse fictionnelle et légendaire aux atteintes physiques et aux empreintes définitives de l'aliénation et de l'occupation

Hamlet le long du mur
Isabella Hammad, éd. Gallimard, 2025



Traduit de l'anglais
par Josée Kamoun

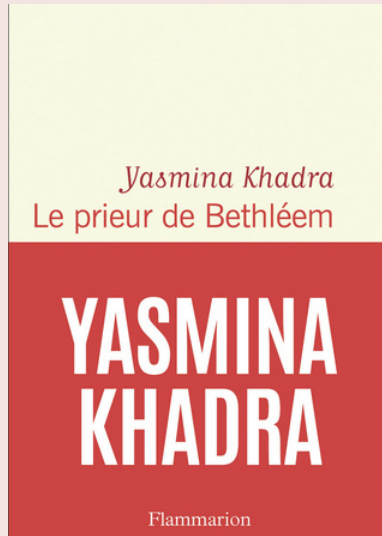
Lorsqu'elle prend un billet simple pour Haïfa, Sonia n'a qu'une hâte : partir s'y ressourcer auprès de sa soeur aînée. Fragilisée par une carrière théâtrale au point mort à Londres et un échec amoureux, Sonia espère renouer là-bas avec ses racines, retrouver la douce lumière des étés de son enfance.

Dès son arrivée, elle rencontre une metteuse en scène passionnée et bien décidée, malgré les embûches, à monter un Hamlet à Ramallah avec des comédiens palestiniens. La tentation des planches est trop forte, et voilà Sonia lancée dans une aventure artistique, politique, et profondément humaine.

Nouvelle sensation des lettres britanniques, Isabella Hammad, anglo-palestinienne, signe ici un roman doux-amer qui raconte avec délicatesse et force un retour aux sources sur une terre en tumulte permanent. Aux côtés de l'inoubliable Sonia, nous voici aux premières loges d'un projet courageux qui ose croire en l'art comme espace de liberté inaliénable.



Le prieur de Bethléem
Yasmina Khadra, éd. Flammarion, 2026



Un éditeur parisien est enlevé dans des circonstances mystérieuses. Séquestré dans un réduit, il découvre que son ravisseur lui a soumis un manuscrit qu'il a refusé. L'auteur, un moine palestinien éprouvé par la violence, tient à ce que son récit soit connu de tous et, à travers lui, la tragédie d'une terre en larmes et en sang. Avec un talent remarquable, Yasmina Khadra déploie un texte d'une force impressionnante et empreint d'une poésie très évocatrice sur le naufrage de l'humanité d'aujourd'hui.

Le secret de l'huile

Walid Daqqa, éd. Les Terrasses, 2025



Dans ce livre à mi-chemin entre littérature jeunesse et réflexion philosophique, l'ancien prisonnier politique palestinien et écrivain Walid Daqqa livre un conte aux accents politiques et libérateurs sur la prison, la résistance à la colonisation et la lutte pour l'émancipation en Palestine. Comme un écho à sa propre vie qu'il a passée pendant plus de 38 ans dans les geôles israéliennes et à sa lutte pour avoir un enfant malgré l'interdiction du système concentrationnaire, ce livre raconte la quête d'un jeune enfant pour rendre visite à son père en prison malgré l'interdiction de visite. Avec l'aide d'amis animaux et d'un olivier centenaire, Joud l'enfant né de « sperme libéré » de prison, va pouvoir déjouer les interdits de l'occupation grâce « au secret de l'huile » pour rencontrer son père et surtout comprendre les voies de la libération de son peuple par l'émancipation et le savoir, en miroir du sumud d'une population résistant par tous les moyens au colonialisme et à l'arbitraire.



Gaza écrit Gaza

Refaat Alareer, éd. Mémoire d'Encrier, 2025



Voix d'une jeunesse palestinienne à qui l'on a tout volé sauf l'ardent désir de vivre, Gaza écrit Gaza est un livre-mémoire, un livre-testament. Guidés par le poète Refaat Alareer, quinze jeunes écrivent depuis Gaza la résistance et l'espérance. Ils conjurent, de récit en récit, l'occupation, la guerre, le génocide. Traduit par des écrivains de toute la francophonie, ce livre est l'expression collective d'une solidarité au-delà des frontières.

Rendre impossible un État palestinien: l'objectif d'Israël depuis sa création

Monique Chemillier-Gendreau, éd. La découverte, 2025



Voici une analyse implacable de 75 ans de faux semblants israéliens par une des plus grandes spécialistes françaises du droit international. L'autrice démontre de manière méthodique, datée, référencée, que les forces politiques dominantes en Israël depuis sa création n'ont jamais sérieusement envisagé la perspective d'un État palestinien. La démonstration de Monique Chemillier- Gendreau est nourrie de sa propre expérience ayant plaidé devant la Cour internationale de justice sur les pratiques d'Israël dans le Territoire palestinien occupé.

Quand le monde dort : Récits, voix et blessures de la Palestine

Francesca Albanese, éd. Mémoire d'Encrier, 2025

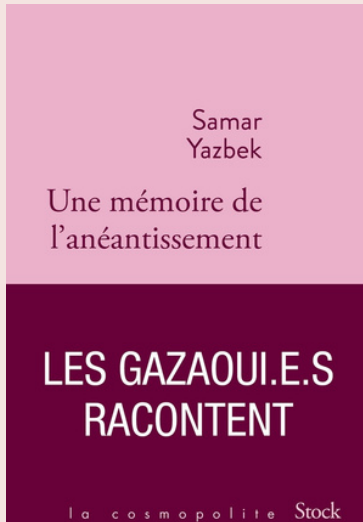


Traduit de l'italien
par Simonetta
Greggio

Quand le monde dort, il faut des voix pour le réveiller. Ces histoires fondamentalement humaines racontent racontent la dignité face à la souffrance, la beauté au cœur du désastre, la vérité derrière les murs. Ce livre n'est pas un simple recueil de témoignages. C'est un appel. Un acte de conscience. Un cri contre l'indifférence.



**Une mémoire de l'anéantissement :
Les Gazaoui.e.s racontent**
Samar Yazbek, éd. Stock, 2025



Traduit de l'arabe
par Sarah Rolfo

Devant celles et ceux qui ont survécu au génocide, je veux essayer de comprendre cette douleur, depuis ce que je suis, une écrivaine pour qui les mots et la narration sont une manière d'exprimer de la compassion, une tentative d'apporter du changement, qui essaie de comprendre ce monde terrible qui nous entoure et de réfléchir à un avenir meilleur pour l'humanité. »

Tout au long de l'année 2024, Samar Yazbek s'est entretenue avec des centaines de survivants gazaouis évacués au Qatar pour des raisons médicales. À chacun, elle a posé cette question : Que faisiez-vous le 7 octobre 2023 ?

En donnant ainsi la parole à celles et ceux que le monde n'entend pas, l'écrivaine a retenu 26 témoignages rédigés à la première personne, 26 récits de ce que l'histoire retiendra peut-être comme l'une des guerres d'extermination les plus sauvages de notre époque, afin que leurs voix résonnent et que le monde les écoute.



Gaza, une guerre coloniale
Véronique Bontemps, Stéphanie Latte Abdallah,
éd. Actes Sud, 2025



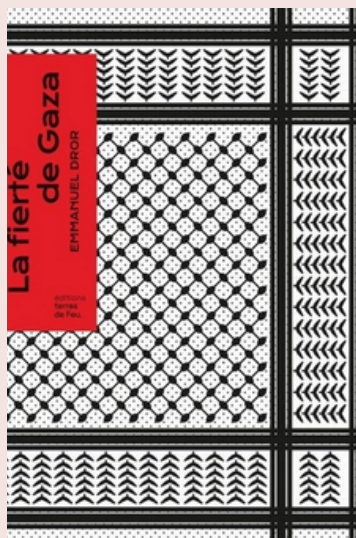
La guerre déclenchée à Gaza après le 7 octobre 2023 s'inscrit dans une continuité qui n'implique pas seulement la bande de Gaza mais également le reste de la Palestine historique ainsi que les sociétés alentour, de longue date concernées par l'actualité palestinienne. De quoi la guerre actuelle à Gaza est-elle le nom ou l'apogée ? Quels processus et quelles logiques, poussés à leur terme, sont-ils à l'oeuvre dans les massacres en cours ?

Un ouvrage pluridisciplinaire, alliant analyse politique, perspectives judiciaires et historiques à des approches socio-anthropologiques, pour comprendre l'histoire en train de se faire.



La Fierté de Gaza

Emmanuel Dror, éd. Terres de Feu, 2025



Face au désastre, les femmes, les hommes et les enfants de Palestine ont toujours trouvé les ressources pour se relever. Pierre par pierre, ils et elles reconstruisent inlassablement ce bout de terre, comme ils le font après chaque guerre, massacre, exil. Dror, de par ses liens intimes avec cette région, a ressenti la nécessité de faire connaître les multiples facettes de ce qui fait la fierté de Gaza. La lumière est mise sur la créativité, l'ingéniosité, l'humour... qualités qui permettent à ce peuple de résister depuis des décennies. L'enjeu : regarder Gaza autrement, rencontrer ses artistes, cuisinier.es, soignant.es, journalistes... Pour redonner espoir dans ses capacités à se libérer du joug colonial.



Gaza, géopolitique de la puissance

Alain Dontaine, éd. Un Monde Nouveau, 2025



Cet ouvrage examine les impacts géopolitiques de la guerre à Gaza en replaçant la question palestinienne dans sa profondeur historique, depuis l'effondrement de l'Empire ottoman jusqu'aux accords d'Abraham. Il analyse la centralité de cette cause dans le monde arabe, la politique israélienne de colonisation et les violations du droit international dénoncées par de nombreuses ONG. Il met en lumière l'impuissance des institutions internationales, le soutien indéfectible des grandes puissances à Israël, et la montée d'une mobilisation mondiale portée notamment par la jeunesse. À travers cette guerre, c'est une nouvelle donne géopolitique du Moyen-Orient qui se dessine, marquée par l'effacement des principes universels de droit

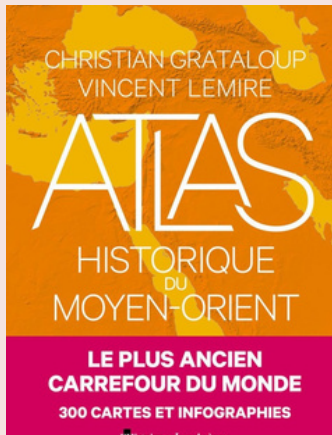
Histoire





Atlas historique du Moyen-Orient : Le plus ancien carrefour du monde : 300 cartes et infographies

**Christian Grataloup, Vincent Lemire
éd. Les Arènes, 2025**



Héloïse Kolebka
(Cartes)

Au carrefour de l'histoire du monde.

De la Méditerranée à l'Asie centrale, des Balkans au Yémen s'étend une région qui n'est qu'histoire. C'est au Moyen-Orient que sont nées les premières villes, l'écriture, la monnaie métallique... Là s'est dessiné un lieu de contacts, de conquêtes et d'échanges entre les peuples.

En partant du fond cartographique de la revue L'Histoire, les auteurs retracent la complexité et la richesse d'une région traversée par les civilisations, les monothéismes, les empires et les conflits. Un espace marqué par des rivalités géopolitiques, mais aussi par une exceptionnelle vitalité culturelle et scientifique. Cet atlas met en perspective ce présent contrasté en le rattachant à une profondeur historique souvent méconnue.

Une collection de référence qui mobilise de multiples disciplines (histoire, géographie, sciences sociales) pour offrir une vision globale, documentée et accessible.

L'Affaire Ben Barka

Stephen Smith, Ronen Bergman, éd. Grasset, 2025



Le 29 octobre 1965, au coeur de Paris, Mehdi Ben Barka « disparaît ». Tel un fantôme, l'opposant au roi du Maroc – qui devait être reçu à l'Élysée le lendemain – hante depuis la vie politique française et maghrébine. Soixante ans plus tard, alors qu'on n'osait plus espérer percer les mystères de ce crime d'État, des documents inédits permettent de révéler les tenants et aboutissants de l'affaire Ben Barka : un thriller géopolitique, une histoire de services en pleine guerre froide, de barbouzes et de truands bleu-blanc-rouge, de maisons closes et de coffres-forts où devait rester enfermé l'inavouable.

Un livre majeur, pour l'Histoire, qui se dévore comme un polar dont chaque détail, aussi tragique que rocambolesque, est réel et minutieusement documenté.

CONTACT



La bibliothèque Wallada d'AWSA-BE

La bibliothèque Wallada est une bibliothèque spécialisée dans les féminismes et le “monde arabe” qui met gratuitement à disposition des lecteurs et lectrices plus de mille ouvrages, romans, romans graphiques, ouvrages scientifiques et essais. Vous y trouverez des livres en français, en anglais, en néerlandais et en arabe. N'hésitez pas à venir à la bibliothèque pour découvrir les livres et lire confortablement installé-es dans les fauteuils.

Adresse : Centre Amazone, 10 Rue du Méridien, 1210 Saint-Josse-Ten-Noode. Bâtiment B, 2ème étage (ascenseur disponible).

Métro : Madou ou Botanique.

Ouverture : lundi au jeudi entre 10h00 et 16h30



Rue du méridien, 10

1210 Saint-Josse-ten-Noode

www.awsa.be / awsabe@gmail.com



@awsaawsabe



@AWSABelgium